

Antwoord Min. Van Peteghem op vragen van V. Reynaert en M. Van Hees

24 11 21

<https://www.dekamer.be/doc/CCRI/html/55/ic629x.html>

16 Samengevoegde vragen van

- **Vicky Reynaert** aan **Vincent Van Peteghem (VEM Financiën)** over "De bankenblokkade tegen Cuba door ING en BNP Paribas Fortis" (55022471C)

- **Marco Van Hees** aan **Vincent Van Peteghem (VEM Financiën)** over "De uitsluiting van bankdiensten voor Belgische klanten die contacten hebben met Cuba" (55022847C)

16 Questions jointes de

- **Vicky Reynaert** à **Vincent Van Peteghem (VPM Finances)** sur "L'embargo bancaire d'ING et de BNP Paribas Fortis contre Cuba" (55022471C)

- **Marco Van Hees** à **Vincent Van Peteghem (VPM Finances)** sur "Les exclusions bancaires de clients belges ayant des contacts avec Cuba" (55022847C)

16.01 **Vicky Reynaert** (Vooruit): Mijnheer de minister, er bereiken ons getuigenissen dat Belgische banken zoals ING en BNP Paribas Fortis weigeren geld naar Cuba over te schrijven, wat een inbreuk betekent op het vrij verkeer van kapitaal. Die banken geven blijkbaar gevolg aan de sanctiewetten van de Verenigde Staten, die een economische en financiële blokkade hebben opgelegd aan Cuba.

Die blokkade wordt nochtans wereldwijd afgekeurd. Op 23 juni 20'21 veroordeelde de Algemene Vergadering van de VN voor de 29ste keer op rij en met een overweldigende meerderheid de economische en financiële blokkade tegen Cuba en de Europese Unie veroordeelt ze in de meest krachtige bewoordingen, omdat die de internationale vrijhandel belemmert en de belangen van de Europese bedrijven schaadt.

Met de blokkeringsverordening verbiedt de Europese Unie Europese bedrijven om VS-sanctiewetten te gehoorzamen, maar daarvan trekken de banken zich blijkbaar niets aan. Ze gaan zelfs verder dan het opleggen van de VS-sanctiewetten, want ze blokkeren zelfs overschrijvingen in euro's tussen twee Europese landen. Dat is niet aanvaardbaar.

Wat is uw reactie op die praktijken? Kunt u een omzendbrief opstellen en richten aan de banken met daarin concrete richtlijnen die het vrij betalingsverkeer naar Cuba garanderen?

16.02 **Marco Van Hees** (PVDA-PTB): Monsieur le président, monsieur le ministre, en ce mois de novembre 2021, le monde associatif et syndical manifeste devant les bureaux d'ING et de BNP Paribas Fortis à Liège et aujourd'hui même à Gand pour dénoncer les pratiques inacceptables de ces banques à l'égard des transactions financières concernant Cuba.

Ce n'est pas nouveau. En février 2019, le ministre des Affaires étrangères de l'époque, M. Didier Reynders, répondait ceci à une de mes questions écrites: "La Belgique dénonce clairement l'embargo américain contre Cuba, non seulement en ce qui concerne ses effets concrets pour la population cubaine mais également en raison de la portée extraterritoriale, dans les faits, des sanctions américaines qui affectent également les intérêts des pays membres de l'Union européenne."

Pourtant, aujourd'hui, ces restrictions de banques belges sous contraintes nord-américaines se perpétuent, alors qu'elles sont contraires au droit international (29 résolutions de l'ONU) et à la législation de l'Union européenne (Règlement 2271/96).

Les exemples sont nombreux. J'ai ainsi reçu un échange de courriers récent et effarant entre BNP Paribas Fortis et la responsable d'une ASBL belge de solidarité internationale. La banque y pose des questions dignes d'un interrogatoire policier. Elle exige de recevoir l'organigramme de l'ASBL ainsi que des éléments de sa comptabilité. Elle épiluche le contenu de ses diverses campagnes, épie la moindre mention du mot Cuba dans les communications bancaires de ses mouvements financiers, etc. Et, finalement, après tous ces échanges de courriers, ces ukases imposés, elle envoie une lettre sans autre motivation pour exclure l'ASBL de sa clientèle.

On aimerait voir un tel acharnement des banques dans la lutte contre la grande fraude fiscale plutôt que contre des associations de solidarité.

Monsieur le ministre, ordonnerez-vous aux établissements bancaires belges de mettre fin à ces pratiques inacceptables? Et, spécifiquement à l'égard du groupe BNP Paribas Fortis dont l'État belge est un actionnaire important, demanderez-vous aux administrateurs désignés par le gouvernement d'intervenir au conseil d'administration de ce groupe bancaire afin qu'il soit mis fin à ces pratiques?

16.03 **Minister Vincent Van Peteghem**: Mevrouw Reynaert, mijnheer Van Hees, de financiële instellingen oefenen hun commerciële activiteiten uiteraard uit in een internationale context die bepaalde normen oplegt. Op Europees niveau kan daarvoor verwezen worden naar het door de Europese Commissie afgelopen zomer voorgestelde *anti-money laundering package*.

Les institutions concernées forment des choix commerciaux et stratégiques dans ce contexte. Il n'appartient pas au ministre des Finances de les examiner. Toutefois, cela ne signifie pas que le cadre législatif existant ne doit pas être respecté.

16.04 **Vicky Reynaert** (Vooruit): Mijnheer de minister, bedankt voor uw antwoord. De getuigenissen die wij ontvangen hebben, spreken dat absoluut tegen. Dergelijke praktijken zijn gewoonweg onaanvaardbaar.

Het kan volgens mij wel vooruitgang betekenen als u eens een concreet signaal uitstuurt om aan te geven dat het verbod wel gerespecteerd moet worden. Collega Van Hees heeft al meegedeeld dat er daaromtrent vandaag ook actie wordt gevoerd in Gent aan de filialen van de desbetreffende banken om hen daarop te wijzen. Ik heb begrepen dat er in dat verband ook brieven gestuurd zijn naar uw kabinet. Als er daarop een antwoord geformuleerd wordt, denk ik wel dat dat een verschil kan maken. Alvast dank voor uw inzet.

16.05 **Marco Van Hees** (PVDA-PTB): Monsieur le ministre, je m'attendais à une réponse un peu plus développée.

Nous sommes face à une situation inacceptable. Des établissements bancaires belges, en tout cas présents en Belgique, se soumettent manifestement à une loi américaine condamnée unanimement dans le monde, plutôt que de se soumettre aux règles européennes et aux règles de l'ONU. C'est un problème fondamental.

J'entends que des pressions américaines sont exercées sur ces banques mais il revient au gouvernement et au ministre des Finances - c'est tout de même vous qui êtes responsable des banques ou coresponsable avec le ministre de l'Économie - de contrebalancer ces pressions américaines en venant avec des instructions claires vis-à-vis des établissements bancaires belges. Cela leur permettrait de les invoquer en réplique aux États-Unis.

Je vous avais par ailleurs posé une question spécifique sur le groupe BNP Paribas-Fortis dont l'État belge est actionnaire. Vous avez désigné deux administrateurs, je pense, au sein du conseil d'administration. Mais vous n'avez pas répondu à ma question alors qu'en l'espèce, vous avez clairement le pouvoir de leur donner des instructions pour qu'ils interviennent au sein du conseil d'administration pour dénoncer ces pratiques.

J'attends donc davantage de votre part plutôt que de balayer la question de façon aussi rapide.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.